MAI 2010



Improved livelihoods for smallholder farmers

Le présent résumé relate les opportunités, contraintes, efficacité et le potentiel d'interventions en matière de gestion de l'eau agricole (GEA) à petite échelle au Burkina Faso.

Introduction

Le projet coordonné par l'IWMI a pour objectif de favoriser les solutions de GEA à petite échelle pour les petits exploitants agricoles. Une réunion de consultation de plus de cinquante personnes appartenant à différentes catégories d'acteurs intéressés par les solutions de GEA a été organisée du 4 au 6 mai 2010 à Ouagadougou. Elle a permis d'identifier les solutions en GEA à petite échelle les mieux adaptées aux différents contextes agro climatiques, socioéconomiques et politiques du pays.

« Les petits exploitants agricoles constituent la majeure partie de ceux qui vivent dans l'extrême pauvreté en Afrique sub-saharienne. Les investissements dans l'irrigation et la gestion des eaux agricoles ont un fort potentiel de réduction de la pauvreté et d'amélioration des revenus des agriculteurs.»

Dr Charlotte de Fraiture (IWMI)

Identification des solutions de GEA existantes et émergentes

Les options de GEA à petite échelle sont diverses et peuvent concerner: les moyens de stockage et d'exhaure de l'eau; les systèmes de distribution et d'application de l'eau; les techniques de gestion des sols, et les techniques d'aménagement des bas fonds.

Suite à quatre consultations régionales (Plateau Central, Centre-Ouest, Centre-Nord, Nord) organisées du 26 au 29 avril, la consultation nationale a permis d'élaborer une liste préliminaire des technologies et approches pertinentes pour les petits exploitants:

- Technologies d'exhaure individuelles: motopompes et pompes manuelles (ex: pompes à pédale).
- Technologies de micro-irrigation telle que le goutte à goutte.
- Technologies de mobilisation d'eau de surface (ex: petits barrages, collecte des eaux de ruissellement) et des eaux souterraines (ex: puits et forages).
- Technologies de conservation des eaux et des sols (CES).
- Réseaux semi-californien.

Les mesures d'accompagnement suivantes ont également été préconisées: la formation et l'organisation des usagers; le renforcement de l'appui technique et de la vulgarisation ; la promotion de la disponibilité et la commercialisation d'équipements d'irrigation ; la gestion des bas fonds.

CONSULTATION NATIONALE AU BURKINA FASO

Un moyen de stockage répandu et toujours demandé: les petits barrages

Au Burkina on dénombre plus de 1200 barrages exploités à diverses fins: l'irrigation, eau potable, l'abreuvement de bétail, la pêche, etc. En outre, ces structures sont en forte demande au niveau local. Un barrage complété par un système d'irrigation aval est un «modèle de développement» qui s'est développé sous l'influence des bailleurs de fonds internationaux en étroite collaboration avec le gouvernement depuis les sécheresses des années 1970. Il n'est pourtant pas considéré comme un outil d'aménagement du territoire. Les contraintes inhérentes aux petits barrages sont nombreuses:

- L'information et la capitalisation de connaissances sur les petits barrages sont insuffisantes.
- Le modèle de développement des petits barrages doit être revisité à la lumière des multiples réalités et objectifs des populations locales.
- Les choix d'investissements (coûts élevés, maintenance nécessaire) sont peu appropriés et les performances des petits barrages s'en ressentent.
- Les modes actuels de gestion des petits barrages à l'échelle locale (associations d'irrigants ou usagers, comités locaux de l'eau) sont peu efficaces et ne permettent pas de résoudre les défis techniques (sédimentation, évaporation) et de concilier les usages multiples d'eau (irrigation, élevage, pêche).
- Les petits barrages sont centraux pour la sécurité alimentaire du Burkina Faso mais les usages qui en sont faits ont également des impacts sanitaires, environnementaux (sédimentation) et sociaux (conflits) négatifs.

Afin de répondre à ces critiques, les participants ont formulé des recommandations visant à repenser la conception, la gestion et la coordination des acteurs autour de ces petits barrages.

Les petits barrages sont centraux au Burkina Faso comme source d'eau. De plus en plus, des interventions à l'échelle individuelle (notamment les motopompes et maraichage autour des barrages) représentent le mode de développement choisi par les agriculteurs. En effet, ces dernières présentent vis-à-vis des systèmes collectifs l'avantage d'une indépendance d'action et un investissement initial à la portée d'un petit exploitant.

Potentiel de développement des solutions GEA dans le pays dans des zones socio-rurales

Pour explorer le potentiel de différentes solutions au niveau national, le pays a été divisé en zones relativement homogènes (caractéristiques bio physiques et socio-économiques). Ces zones ont été établies avec la participation d'un large groupe d'experts nationaux en partant d'exercises antérieurs (9 zones prédéfinies dans le programme FEWSNET) et une série de cartes thématiques préparées par la FAO. Les cartes utilisées incluaient:

Aspects socio-économiques		Aspects bio-physiques			
* * * *	La distribution des principales cultures (Maïs, Sorgho, Mil, etc.) La distribution de bétail L'accès au marché La densité de la popula- tion rurale	 * La couverture du sol * La topographie * Les aménagements hydro-agricoles * Le réseau hydrographiqu * Les zones agro-écologiques (périodes de croissance des cultures) 	ne		

En outre, ces zones ont été caractérisées en fonction la disponibilité des ressources en eau, du potentiel de leur mobilisation, de l'accès aux marchés, du coût d'investissement de la mobilisation ou de l'exhaure, des caractéristiques culturelles locales, du niveau de capacité et des moyens techniques, etc.

Cette cartographie participative a permis de définir 16 zones socio-rurales homogènes (figure 1) et d'explorer pour chacune leur potentiel pour développer la gestion de l'eau agricole et la possibilité de cibler les investissements. Dans chacune des seize zones , plus d'une intervention GEA est possible.



Figure 1: Carte de synthèse socio-économiques et bio-physiques – Zones socio-rurales (version provisoire)

Le tableau ci-dessous (tableau 1), résultat des travaux de la consultation nationale et de 4 consultations régionales illustre la pertinence des différentes solutions en GEA et le nombre de zones socio-rurales dans lesquelles une solution donnée est applicable.

Tableau 1: Pertinence des solutions en GEA

Solutions en GEA	Impor- tance Na- tionale	Pertinence des solutions dans les 16 zones			
		TE	Е	М	F
Formation et vulgarisation	Élevée	0.	16.	0.	0.
Organisation des usagers	Élevée	0.	16.	0.	0.
Motopompes (diesel, essence)	Élevée	0.	15.	1.	0.
Disponibilité d'équipement	Élevée	0.	15.	1.	0.
Aménagements de bas- fonds	Élevée	0.	14.	1.	1.
Commercialisation	Moyenne	0.	12.	4.	0.
Goutte à goutte	Moyenne	0.	12.	4.	0.
Semi-californien	Moyenne	0.	12.	4.	0.
Puits à grand diamètre	Moyenne	0.	12.	3.	1.
Petits barrages	Moyenne	4.	8.	1.	3.
Boulis	Moyenne	4.	6.	0.	6.
Pompes solaires	Moyenne	0.	8.	7.	1.
Irrigation de complément	Moyenne	0.	8.	6.	2.
Canaux	Moyenne	0.	8.	1.	7.
Fleuves/rivières	Faible	0.	7.	4.	5.
Pompes à pédales	Faible	0.	3.	9.	4.
Lacs	Faible	0.	2.	1.	13.
Forages manuels	Faible	0.	1.	2.	13.
Vente d'eau (aux irrigants)	Faible	0.	1.	0.	15.
Aspersion	Faible	0.	1.	0.	15.
Utilisation de seaux	Faible	0.	1.	0.	15.

TE: très élevée; E: élevée; M: moyen; F: faible

Perspectives

Cette consultation est le point de départ d'un processus de consultation sur le potentiel de développement de la GEA à petite échelle et les solutions prometteuses.

Ce processus vise à consulter, intéresser et informer les décideurs publics, bailleurs de fonds, ONGs et autres acteurs: chambres de l'agriculture, associations paysannes, etc. Un rapport stratégique d'information pour l'investissement en résultera.

Restez informé. Rejoignez la liste de diffusion pour recevoir des mémoires et des autres productions du projet. Ecrivez-nous à AWMSolutions@cgiar.org.

En savoir plus sur le site AgWater Solutions: http://awm-solutions.iwmi.org.